

PICASSO-  
MÉDITERRANÉE  
2017-2019

**les Abattoirs**  
Musée - Frac Occitanie Toulouse

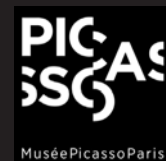
15 mars → 25 août 2019

# Picasso et l'exil

## Une histoire de l'art espagnol en résistance

Cette exposition est organisée grâce au soutien  
exceptionnel du Musée national Picasso-Paris à  
l'occasion du projet "Picasso-Méditerranée"

Dans le cadre RETIRADA 2019,  
programme de la région Occitanie



Musée Picasso Paris



En collaboration avec  
ACCIÓN CULTURAL ESPAÑOLA, AC/E

**AC/E**  
ACCIÓN CULTURAL  
ESPAÑOLA



# Sommaire

Présentation	p. 3
Parcours de l'exposition	p. 4-5
Un peu d'histoire	p. 6
Extrait du catalogue	p. 7-8
Le Catalogue	p. 9
À la bibliothèque des Abattoirs	p. 10
En région Occitanie	p. 11-13
La médiation	p. 14
Visuels presse	p. 15-17
Picasso-Méditerranée	p. 18
Mécènes et partenaires	p. 19
À propos des Abattoirs	p. 20
Soutiens institutionnels	p. 21
Informations pratiques	p. 22

Couverture :

Dora Maar, *"Picasso sur un escabeau peignant "Guernica" dans l'atelier des Grands-Augustins"*, mai-juin 1937, épreuve gélatino-argentique, 20,5 x 19,3 cm collection Musée national Picasso - Paris, © ADAGP, Paris, 2017 ; photo. © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / image RMN-GP © Succession Picasso 2019

# Picasso et l'exil

## Une histoire de l'art espagnol en résistance

15 mars → 25 août 2019

les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse

Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse proposent une exposition consacrée pour la première fois aux rapports entre Picasso et l'exil espagnol. Déployée sur les trois étages des Abattoirs, elle explore comment le bouleversement historique et personnel de l'exil a touché Picasso, et aussi nombre d'artistes qui lui étaient contemporains.

En 1937, un an après le début de la guerre civile espagnole, alors qu'il travaille à la commande d'une peinture pour le Pavillon de la République espagnole de l'Exposition internationale à Paris, Picasso apprend le bombardement de Guernica et bouleverse son thème initial.

En 1939, après trois ans de guerre, 500 000 espagnols traversent la frontière franco-espagnole avant de transiter par des camps de réfugiés aux conditions de vie effroyables. Suite à la Retirada, de nombreux Espagnols résidant à l'étranger, tel Picasso installé à Paris depuis 1900, deviennent de fait des exilés politiques.

La situation espagnole renforce l'engagement politique de Picasso contre le franquisme et pour la paix, tant dans son art que dans son soutien aux exilés espagnols, en particulier les artistes. Ils sont exposés ici à ses côtés, tels Óscar Domínguez, Apel.les Fenosa, Luis Fernández, Pedro Flores, Carles Fontserè, Julio González, Roberta González, Hans Hartung, Antonio Rodríguez Luna, Joan Miró, Manuel Ángeles Ortiz, Remedios Varo, etc. Créer alors qu'on est retenu dans un camp de réfugiés, comme pour Antoni Clavé ou les artistes J.Fin (Josefin Vilató) et Javier Vilató, neveux de Picasso, ou lorsqu'on y est soignante, comme la photographe Friedel Bohny-Reiter, est aussi évoqué.

L'exposition aborde ensuite le thème de la résistance culturelle, artistique et humaniste qui se poursuit dans l'après Seconde Guerre mondiale, alors que s'organisent des expositions militantes d'artistes exilés de Paris à Prague en passant par Toulouse, et des comités de soutien, toujours en lutte contre le régime de Franco.

Faisant le vœu de ne revenir que dans une Espagne libérée du franquisme, Picasso meurt en 1973 sans avoir revu sa terre natale. Existe-t-il alors une culture littéraire et picturale spécifique chez un artiste émigré par choix devenu un exilé malgré lui ? Picasso, nostalgique de l'Espagne, et qui a depuis longtemps compris son poids médiatique, met en scène son hispanité et puise dans l'histoire de l'art comme dans la tradition espagnole. Le débat sur le retour de *Guernica* en Espagne, dans les années 1970 et 1980, souligne combien cette œuvre est devenue et demeure un symbole politique, qui en fait jusqu'à aujourd'hui une des œuvres les plus reproduites, filmées et réinterprétées.

Un volet contemporain, comprenant des appropriations de *Guernica* comme œuvre de paix et des interventions artistiques sur l'exil, complète cette thématique sur le site des Abattoirs. Dans le cadre d'un ensemble pensé à l'échelle du territoire, des expositions d'art contemporain sur les thèmes de l'histoire et de l'exil sont également développées dans d'autres sites toulousains et dans toute la région Occitanie, sous l'intitulé *Je suis né étranger*.

Sur l'initiative des Abattoirs, *Picasso et l'exil* prend la suite de l'exposition *Guernica* présentée au Musée national Picasso à Paris, qu'elle prolonge avec un nouveau volet. Elle a été initiée dans le cadre du programme Picasso-Méditerranée lancé par le Musée national Picasso-Paris, et prend place à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de la Retirada.

# Parcours de l'exposition

Partant du monumental rideau de scène de théâtre créé en 1936, *La Dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin*, donné par l'artiste en 1965 à la Ville de Toulouse, alors capitale française de l'exil espagnol, l'exposition se développe sur les trois espaces des Abattoirs depuis le sous-sol jusqu'au premier étage.

Sont présentées dans ce projet plus d'une trentaine d'œuvres de Pablo Picasso (peintures, dessins, gravures, sculptures et livres) et viennent s'ajouter plus d'une centaine de photographies et d'archives inédites, notamment d'archives personnelles de Pablo Picasso, conservées au Musée national Picasso-Paris.

L'exposition comprend également plus d'une soixantaine d'œuvres de ses contemporains exilés ou témoignages de la vie dans les camps. Une sélection de films, de photographies et d'archives mettent aussi en contexte cette histoire depuis 1936 jusqu'à aujourd'hui.

Un volet contemporain de près d'une vingtaine d'artistes complète cette exposition. Ils témoignent de l'importance de Picasso dans le message de liberté artistique et individuelle, tandis que d'autres s'attaquent au thème de l'exil aujourd'hui.

La recherche consacrée à l'histoire et à la géographie de l'exil dans le contexte des migrations espagnoles et méditerranéennes, s'accompagne d'une collecte de traces artistiques et populaires et de témoignages de l'exil tout au long de l'exposition.

## Commissariat :

- Annabelle Ténèze, conservatrice en chef, Directrice des Abattoirs
- Emilie Bouvard, conservatrice, Musée national Picasso-Paris
- Géraldine Mercier, historienne de l'art
- Valentin Rodriguez, conservateur, Directeur des collections, les Abattoirs

## Artistes de l'exil

Eduardo Arroyo  
Friedel Bohny-Reiter  
Xavier Bueno  
Robert Capa  
Antoni Clavé  
Mercedes Comaposada Guillén  
Óscar Domínguez  
Equipo Crónica  
Apel·les Fenosa  
Luis Fernández  
J.Fín (Josefin Vilató)  
Pedro Flores  
Carles Fontserè  
Julio González  
Roberta González  
Francisco de Goya  
Hans Hartung  
Antonio Rodríguez Luna  
Dora Maar  
Joan Miró  
Manuel Ángeles Ortiz  
Pablo Picasso  
Antonio Saura  
Antoni Tàpies  
Remedios Varos  
Javier Vilató

## Artistes invités

Pilar Albarracín  
Carlos Aires  
Daniel Andújar  
Babi Badalov  
Eduardo Basualdo  
Jordi Colomer  
Hélène Delprat  
Democracia  
Damien Deroubaix  
Esther Ferrer  
Dora García  
Núria Güell  
Amjad Ghannam & Khaled Hourani  
Robert Longo  
Eugenio Merino  
Chiara Mulas & Serge Pey  
Daniela Ortiz  
Pedro G. Romero  
Nissrine Seffar  
Oriol Vilanova



Pablo Picasso, *La Dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin*, rideau de scène pour le 14 juillet de Romain Rolland, détrempe sur toile, 8,3 x 13,25 m, don de l'artiste en 1965, collection les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse, vue aux Abattoirs (Toulouse) © JM Monthier © Succession Picasso 2019

# Parcours de l'exposition

## Sous-sol des Abattoirs

- 1 - Entre Front populaire et Guerre d'Espagne, les débuts de l'engagement de Picasso autour du Rideau de *La Dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin* (1936)
- 2 - Picasso contre Franco : Picasso et la guerre civile espagnole
- 3 - Peindre *Guernica* et exposer au Pavillon espagnol à l'Exposition internationale de 1937
- 4 - Le temps des Guerres (période 1939 - 1945)
- 5 - Filmer *Guernica* (Alain Resnais, Robert Flaherty, etc.)

## Rez-de-chaussée et nef des Abattoirs

- 6 - La Retirada : les artistes dans les camps de réfugiés
- 7 - Les artistes de l'exil espagnol autour de Picasso (1)
- 8 - Résister : les expositions militantes et les expositions des artistes exilés espagnols (à partir de 1946)
- 9 - Les artistes de l'exil espagnol autour de Picasso (2)
- 10 - Picasso et l'Espagne après 1945 : "Peut-être Picasso est-il notre dernier Don Quichotte ?"
- 11 - Nostalgies de l'Espagne : repeindre l'histoire de l'art espagnol et la mise en scène de Picasso par Picasso en espagnol
- 12 - Contre *Guernica* ? Les voyages de *Guernica* et son retour en Espagne
- 13 - Faire *Guernica* après *Guernica* : œuvres de lutte et œuvres de paix, propositions contemporaines

## Premier étage

- 14 à 18 - Artistes espagnols et internationaux contemporains (artistes invités et collection des Abattoirs)



Antoni Clavé, *Composition avec 4 gants*, 1970, collection les Abattoirs Musée - Frac Occitanie Toulouse, Huile et sérigraphie, collages et techniques mixtes sur toile, 146 x 131 cm © Adagp, Paris, 2018 ; fotogr. Auriol-Gineste

# Un peu d'histoire

L'exil républicain s'inscrit dans une longue série de migrations entre la France et l'Espagne débutant dès le XVII<sup>e</sup> siècle.

Installé à Paris depuis **1900**, Picasso est attentif à la situation espagnole politique où vit toujours sa famille. Grand lecteur de journaux, lié à la communauté espagnole de Paris, il suit les espoirs suscités par les réformes sociales de la République, puis les désillusions et les trois années de guerre civile à partir de **1936**.

En **1937**, alors qu'il travaille sur une commande pour le Pavillon de la République espagnole de l'Exposition internationale à Paris, Picasso apprend le bombardement de la ville basque de **Gernika**. Bouleversant son thème initial, il peint la célèbre toile *Guernica* inspirée du massacre.

En **1939**, après trois années de guerre, 500 000 Espagnols traversent la frontière française avant de transiter vers des **camps de réfugiés** dont plusieurs dans la région Occitanie. Citons Rivesaltes (aujourd'hui transformé en Mémorial), Argelès-sur-Mer par lequel passent deux neveux de Picasso, Javier et Josefin Vilató. Les conditions de vie sont effroyables, en dépit d'initiatives éducatives et culturelles. Informé et sollicité, Picasso intervient pour aider ses neveux et ses compatriotes. Avec la **Retirada**, de nombreux Espagnols résidant à l'étranger deviennent des exilés de fait, tel Picasso.

Pour soigner les républicains espagnols engagés dans les combats de la résistance est fondé en **1944** à Toulouse l'Hôpital Varsovie qui fonctionne grâce à la solidarité financière, dont celle de Picasso.

A l'occasion de l'exposition *Picasso et le théâtre* en **1965**, le peintre fait don à la Ville d'un monumental rideau de scène, "La Dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin", peint en 1936 (aujourd'hui aux Abattoirs).

**Après-guerre, *Guernica***, œuvre elle-même en exil, s'affirme comme le symbole de l'art engagé.

Faisant le vœu de ne revenir que dans une Espagne libérée du franquisme, Picasso meurt en **1973** sans avoir revu sa terre natale.

En **1981**, après des années au MoMa de New York, ***Guernica*** revient, suite à la chute du franquisme en Espagne. Cette toile conservée au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia à Madrid demeure jusqu'à aujourd'hui une des œuvres les plus reproduites, filmées et réinterprétées par les artistes de tout courant, de toute génération et de tout pays.

# Extrait du catalogue

## **Picasso et l'exil**

### **"Peut-être Picasso est-il notre dernier Don Quichotte" <sup>1</sup>**

Annabelle Ténéze, directrice des Abattoirs

Comme maints de ses compatriotes, Picasso part dans sa vingtaine pour faire carrière à Paris, alors le centre géographique du monde de l'art et le lieu de tous les possibles pour les artistes qui cherchent à rejoindre la capitale de l'art de tous les coins de l'Europe. Malgré des allers et retours d'abord réguliers entre la France et l'Espagne, puis espacés à partir des années 1910, pour des villégiatures artistiques ou familiales, c'est dans la capitale française, au sein de l'émulation cosmopolite de ce qu'on appelle l'"Ecole de Paris", que Picasso construit durablement ses révolutions artistiques, sa carrière et sa vie. C'est également de Paris qu'au début des années 1930 il assiste à la montée des périls espagnols et européens, réagit en peinture à la tragédie de Guernica, expose au sein du Pavillon de la République espagnole lors de l'Exposition internationale de 1937, puis observe l'exil espagnol que provoque la victoire du camp franquiste en 1939 mettant sur les routes de France ou dans des camps plus de 500 000 Espagnols, dont son neveu.

Même s'il avait fait le choix premier d'une émigration artistique et professionnelle, Picasso ne devient-il pas en 1936, et surtout en 1939 au moment de la Retirada, un exilé de fait ? Si l'exil signifie bien l'obligation de partir, il signifie aussi l'impossibilité de revenir et pour Picasso, comme pour bien des émigrés économiques espagnols

déjà partis ou pour les artistes résidents à l'étranger au moment où éclate la guerre civile, le retour s'avère dangereux, voire impossible. Dans les années qui suivent l'armistice, Picasso qui a peu le goût du voyage et vit principalement dans le sud de la France, se retrouve parfois proche de la frontière espagnole, comme entre 1953 et 1955 lors de ses séjours à Perpignan, la ville catalane des échanges culturels sous le manteau. Il se déplace également dans les environs - Collioure, Saint-Ferréol ou Céret, le lieu de ses recherches cubistes au début des années 1910 - où il assiste à des corridas, sans jamais franchir la frontière. Refusant tout retour dans l'Espagne de Franco, y compris lorsque les états occidentaux renouent des relations diplomatiques avec le pays, ne prévoyant le voyage de Guernica que dans un pays qui serait enfin sorti de la dictature, Picasso meurt en 1973 sans revoir l'Espagne.

Envisager Picasso comme un artiste en exil questionne la définition de l'exil espagnol et la condition de l'artiste en exil comme sa lecture dans les œuvres elles-mêmes. Cette interrogation se situe à la frontière de l'histoire de l'art, de l'histoire politique et de l'histoire biographique et englobe l'enjeu social et médiatique d'un artiste dont l'après-guerre confirme qu'il est le plus célèbre au monde. Ayant compris depuis longtemps sa position d'homme et d'artiste face à l'histoire, et qu'aucun de ses actes n'est anodin, Picasso utilise lui-même de manière publique le terme d'"exilé" pour se qualifier lorsqu'il annonce en 1944 son adhésion à la Libération au Parti communiste.

<sup>1</sup> Pablo Picasso, Luis Miguel Dominguín et Georges Boudaille, *Toros y toreros*, Paris, Cercle d'art, 1961, p. 17.

# Extrait du catalogue

Si Picasso agit publiquement comme un artiste en exil, y-a-t-il un art de l'exil chez Picasso ? Contrairement à nombre de ses compatriotes artistes qu'il aide matériellement, la situation espagnole ne modifie pas les conditions de vie favorables que Picasso retrouve au sortir de l'Occupation passée en grande partie à Paris. Exception faite de Guernica et de l'Hommage aux Espagnols morts pour la France, les références directes à la situation politique espagnole sont rares dans l'art de Picasso. Balayant, comme toujours chez lui, une lecture univoque de son art, il entame en 1946, l'année où il travaille à l'Hommage aux Espagnols morts pour la France et participe aux expositions de rassemblement des artistes exilés, une période artistique que l'on a qualifiée de "joie de vivre" Toutefois, comme le rappelle Picasso lui-même, "je n'ai pas peint la guerre, parce que je ne suis pas ce genre de peintre qui va, comme un photographe, à la quête d'un sujet. Mais il n'y a pas de doute que la guerre existe dans les tableaux que j'ai faits alors" <sup>2</sup>.

Si les œuvres d'histoire qu'il peint dans les décennies suivantes évoquent de manière universaliste la guerre, en puisant dans les références à l'Antiquité ou à l'histoire de l'art (*Massacre en Corée, La Guerre et la Paix pour la Chapelle de Vallauris, L'Enlèvement des Sabines*, etc.), il développe en parallèle un corpus d'œuvres spécifiques pour les soutiens qui lui sont demandés. Pour ces créations, qui vont de la conception d'affiches aux dessins à reproduire sur des unes de journaux ou d'affiches, il crée des motifs emblématiques et immédiatement reconnaissables, dont l'exemple

le plus célèbre est la Colombe de la paix dessinée en 1949 pour le congrès mondial des partisans de la paix. S'y associe rapidement un style fait de lignes arrondies nettes dont le trait enlevé dit la liberté et permet une lisibilité immédiate. Le spécialiste de la gravure qu'est Picasso anticipe les nécessaires visibilité et rapidité d'impact d'œuvres pensées pour un usage public, dont l'efficacité du message à grande échelle prend en compte les nécessités de reproduction.

Vivre hors d'Espagne ne veut pas dire pour Picasso vivre sans l'Espagne ou sans son hispanité. "À quoi bon se demander si Picasso est espagnol ?" semblerait une question convenue si elle n'avait pas fait couler autant d'encre. Pourtant, envisager Picasso "l'exilé" questionne l'identité culturelle et nationale de celui qui est resté espagnol toute sa vie. Picasso a demandé une fois la nationalité française dans le contexte de la France occupée. Cette naturalisation, qui lui a été refusée, n'est jamais redemandée, choix qu'il partage avec maints compatriotes établis en France. (...)

(...) Comme l'écrit Luis Miguel Dominguín, pour les exilés de l'intérieur comme de l'extérieur, qui attendent toujours eux aussi le jour du retour, "peut-être Picasso est-il leur [notre] dernier Don Quichotte" <sup>3</sup>.

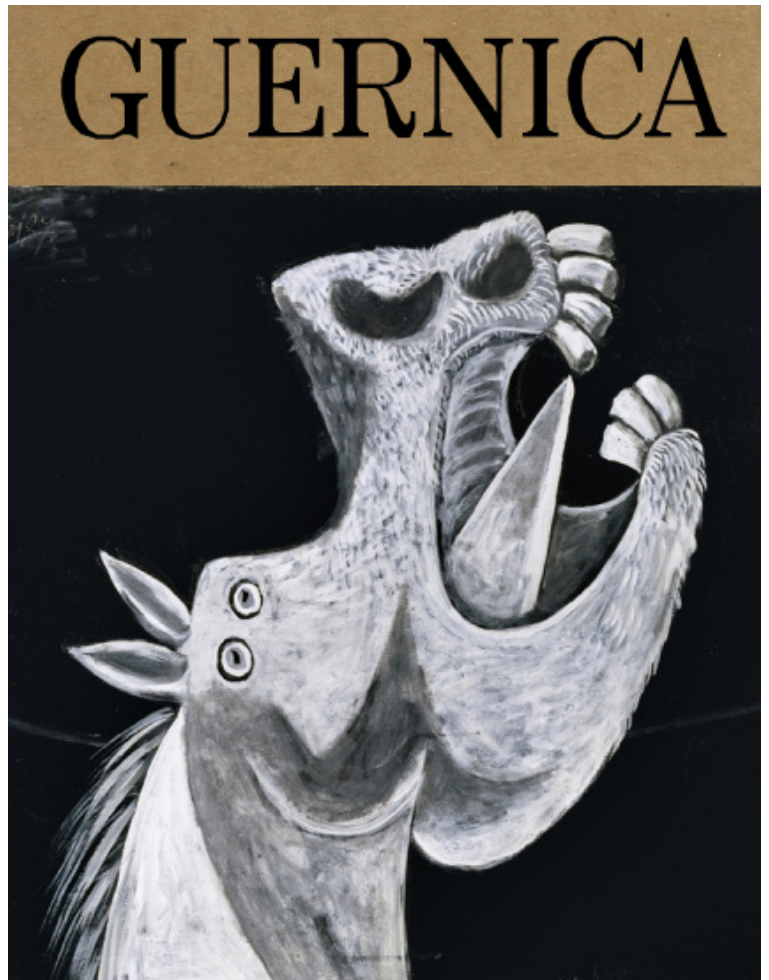
<sup>2</sup> Antonina Vallentin, Pablo Picasso, Paris, Albin Michel, 1957, p. 355.

<sup>3</sup> Pablo Picasso, Luis Miguel Dominguín et Georges Boudaille, op. cit., p. 17.



# Le catalogue

Cet ouvrage, publié à l'occasion de l'exposition *Guernica* présentée au Musée national Picasso-Paris du 27 mars au 29 juillet 2018, est une coédition Musée national Picasso-Paris / Gallimard. Il accompagne également l'exposition "Picasso et l'exil", aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse, du 15 mars au 25 août 2019



# À la bibliothèque des Abattoirs

**Imprentas de la patria perdida**  
**Presses de la patrie perdue**  
**Publications de l'exil espagnol issues**  
**du fonds de la bibliothèque de l'Institut**  
**Cervantès de Toulouse**

Cette exposition présente 140 publications singulières issues de l'exil espagnol choisies par Javier Campillo de l'Instituto Cervantes et commissaire de l'exposition. Cette sélection couvre la période de 1919 jusqu'aux années 1970 avec un fort ancrage entre 1939 et 1950.

Sont présentées deux collections très peu connues en Espagne et en France, telles qu'*El Mundo al Día*, une série anarchiste de vulgarisation culturelle et scientifique, et *La Novela Española*, une collection de textes littéraires éditée à Toulouse dans le but de publier les travaux des intellectuels espagnols de la diaspora républicaine.

Les thèmes suivants sont abordés :

- la production éditoriale de l'exil espagnol en France, et en particulier à Toulouse, qui s'articule autour de la politique, la culture et de la littérature ;
- la Retirada et les camps de concentration comme des vecteurs de l'effervescence éditoriale et du développement d'écrits sur la Libération ;
- la prolifique édition anarchiste dont ses magazines, ses brochures et ses livres aident à la diffusion de la pensée libre, de la science, de l'éducation sexuelle, de la pédagogie, de la formation politique et de la conscience de classe.

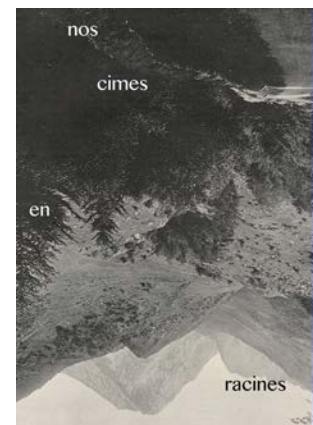
Cette installation est complétée par une mention de l'exil du président Manuel Azaña, enterré à Montauban en 1940, la solidarité d'Albert Camus envers l'exil et du rôle joué par la principale librairie espagnole de Toulouse, la Librairie des Éditions Espagnoles (1946-1973).

Depuis sa création en 1996, l'Instituto Cervantes de Toulouse s'est donné pour mission de collecter et conserver ce véritable patrimoine documentaire que représente la production bibliographique de 40 ans d'exil espagnol en France. Il s'agit d'un fonds riche de 1400 documents.

**Sandra Lorenzi, *Nos cimes en racines***

En écho avec l'exposition des publications de l'exil espagnol, Sandra Lorenzi (née en 1983, vit et travaille à Nice, Paris et Toulouse) investit les espaces de la bibliothèque des Abattoirs et y déploie un univers complexe et fictionnel composé de sculptures totems incarnées et faites de témoignages : *À eux, àïeux*.

Les sculptures de Sandra Lorenzi sont remplies d'humanité car porteuses de récits forts liés à la Retirada et collectés par l'artiste elle-même. Tels des ex-votos des pierres volcaniques coulées dans du bronze accompagnent des dessins produits pour l'exposition. L'histoire de l'exil rejoint la poétique du sacré avec un conte *L'arbre suie* dans lequel l'artiste imbrique de manière métaphorique l'exil des hommes, à celui de l'exil des arbres : c'est à une véritable expérience de l'histoire que nous convie Sandra Lorenzi. Son travail replace l'histoire de ces exilés dans notre monde contemporain, avec une approche historique mais aussi symbolique et intime. Elle aborde dans un dialogue et un va-et-vient permanent, les questions de mémoire, d'Histoire, de récits, d'exil, de frontières mais aussi de mythologies personnelles et collectives.



*Nos cimes en racines*, Sandra Lorenzi  
copyright Sandra Lorenzi



*Imprentas de la patria perdida*  
*Presses de la patrie perdue*  
*Imprentas de la patria perdida*  
Fonds de l'exil de la bibliothèque de l'Institut Cervantes de Toulouse  
visuel : Enrique Tapia « 1945. Bibliothèque de Villa Don Quijote, ancien camp de Récébédou », droits réservés

# En région Occitanie

## *Je suis né étranger*

### Programme en région Occitanie

Mars → Décembre 2019

L'année 2019 est le 80<sup>e</sup> anniversaire de la Retirada. L'exil républicain espagnol face au franquisme marqua en particulier la ville de Toulouse et la région Occitanie. À cette occasion, les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse proposent une programmation autour de l'exil, de la mémoire, de l'actualité, de la lutte pour la liberté.

Ce projet global prend pour point de départ l'exposition *Picasso et l'exil. Une histoire de l'art espagnol en résistance*, présentée sur le site des Abattoirs du 15 mars au 25 août 2019. Il s'agit de considérer l'importance cruciale de l'exil dans l'œuvre de Picasso, de ses contemporains, artistes exilés espagnols, et de regarder l'impact de ces questions de déplacements dans l'art d'aujourd'hui.

L'Occitanie et Toulouse sont touchés durablement par cette histoire de l'exil espagnol : le nombre de camps de réfugiés installés sur le territoire, dont les camps de plage aux conditions effroyables, y est conséquent, en particulier sur la ligne de la frontière ; Toulouse est le siège de plusieurs institutions politiques, syndicales ou associations culturelles liées à l'anti-franquisme ; de nombreux artistes se réfugient dans les campagnes et constituent des communautés qui s'engageront aussi dans la Résistance.

Dans le cadre d'un programme pensé à l'échelle du territoire, des expositions d'art contemporain sur les thèmes de l'exil sont présentées dans chacun des départements de la région. Chaque projet est travaillé en étroite collaboration avec les partenaires (musées, espaces d'expositions, monuments, etc.) et s'articule en rapport avec les publics présents et l'histoire spécifique du territoire.

Le programme d'expositions s'équilibre entre une dizaine de monographies et une dizaine d'expositions thématiques.

Quatre axes d'approches guident ce programme :

- Né.e.s de l'exil
- Marcher pour vivre
- Paysages de l'exil
- La traversée

Les artistes proposés travaillent sur le départ, le déplacement, le déracinement et le ré-enracinement. Ces œuvres à la résonance politique s'ancrent dans l'histoire d'un pays, d'un lieu, mais aussi dans une réalité humaine universelle : le changement, la peur, mais aussi l'identité et la rencontre des cultures. Une partie des artistes sont eux-mêmes des exilés ou issus de familles ou de peuples exilés.

La sélection entend valoriser la collection des Abattoirs et les collections publiques françaises, tout en s'appuyant sur des productions d'œuvres. Le choix des expositions monographiques permet de découvrir le travail d'artistes aussi bien régionaux qu'internationaux.

# En région Occitanie

## Les lieux d'exposition en région

Les Abattoirs, Toulouse (31)  
Hôpital Ducing, Toulouse (31)  
Musée de l'Aurignacien, Aurignac (31)  
Musée et jardins du Canal du Midi, Revel (31)  
Le Majorat, Villeneuve-Tolosane (31)  
Palais des Évêques, Saint Lizier (09)  
Maison du port, La Redorte (11)  
Musée Urbain Cabrol, Villefranche-de-Rouergue (12)  
Atelier blanc, Villefranche-de-Rouergue (12)  
Musée Cévenol et Château d'Assas, Le Vigan (30)  
Centre d'art et de photographie, Lectoure (32)  
Espace d'art contemporain, Bédarieux (34)  
Château d'Assier, CMN, Assier (46)  
Jardin public, Marvejols (48)  
Le Carmel, Tarbes (65)  
Couvent des Minimes, Perpignan (66)  
Pâtisserie Esparcel, Perpignan (66)  
Musée de Cerdagne, Sainte-Léocadie (66)  
Musée Goya- musée d'art hispanique, Castres (81)  
Office de tourisme des Deux rives, Auvillar (82)  
Hôtellerie Sainte-Foy, Moissac (82)  
Château de Caylus et Galeries Drawinternational 1 & 2, Caylus (82)

## Les artistes présentés dans les expositions en région (sous réserves)

Lida Abdul, Lawrence Abu Hamdan, Lara Almarcegui, Halil Altindere, Malala Andrialavidrazana, Daniel Andújar, Paula Anke, Marcos Avila Forero, Raphaël Barontini, Walter Barrientos, Rossella Biscotti, Gaël Bonnefon, Julie Chaffort, Antoni Clavé, Jordi Colomer, Julien Creuzet, Sonia Delaunay, Emma Dusong, Tracey Emin, Arno Fabre, Esther Ferrer, Aslan Gaisumov, Dora García, Marco Godinho, Laura Henno, Hessie, Alfredo Jaar, Joan Jordà, Hiwa K, Sister Corita Kent, Bouchra Khalili, Evangelia Kranioti, Lawrence Lemaona, Pascal Lièvre, Taus Makhacheva, Teresa Margolles, Cildo Meireles, Richard Mosse, Nedjar, Adrian Paci, Serge Pey, Liliana Porter, Libia Posada, Présence Panchouette, Enrique Ramírez, James Richard, Édith Roux, Stéphanie Saadé, Mario Schifano, Zineb Sedira, Nissrine Seffar, Javier Téllez, Carlos Uribe, Nil Yalter, Raphaël Zarka...

## Horizons d'eaux # 3 – « La Traversée » – juillet 2019

*Parcours d'art contemporain et d'art vivant sur le Canal du Midi réalisé par les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse et le Frac Occitanie Montpellier en partenariat avec le Festival Convivencia :*

Le Tourmente, scène navigante de Convivencia / Office de tourisme des Deux rives – Auvillar (82) / Hôtellerie Sainte-Foy – Moissac (82) / Mairie – Ayguesvives (31) / Musée et jardins du Canal du Midi, Revel (31) / Musée du Lauragais – Castelnaudary (11) / Office de tourisme – Le Somail (11) / La Pépinière – Ventenac-en-minervois (11) / Médiathèque – Lézignan-Corbières (11) / Maison du port – La Redorte (11) / Office de tourisme Canal du Midi, Trèbes (11)



Libia Posada, *Points cardinaux*, 2010, Collection Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse, installation photographique, © courtesy de l'artiste, fotogr. Sylvie Leonard

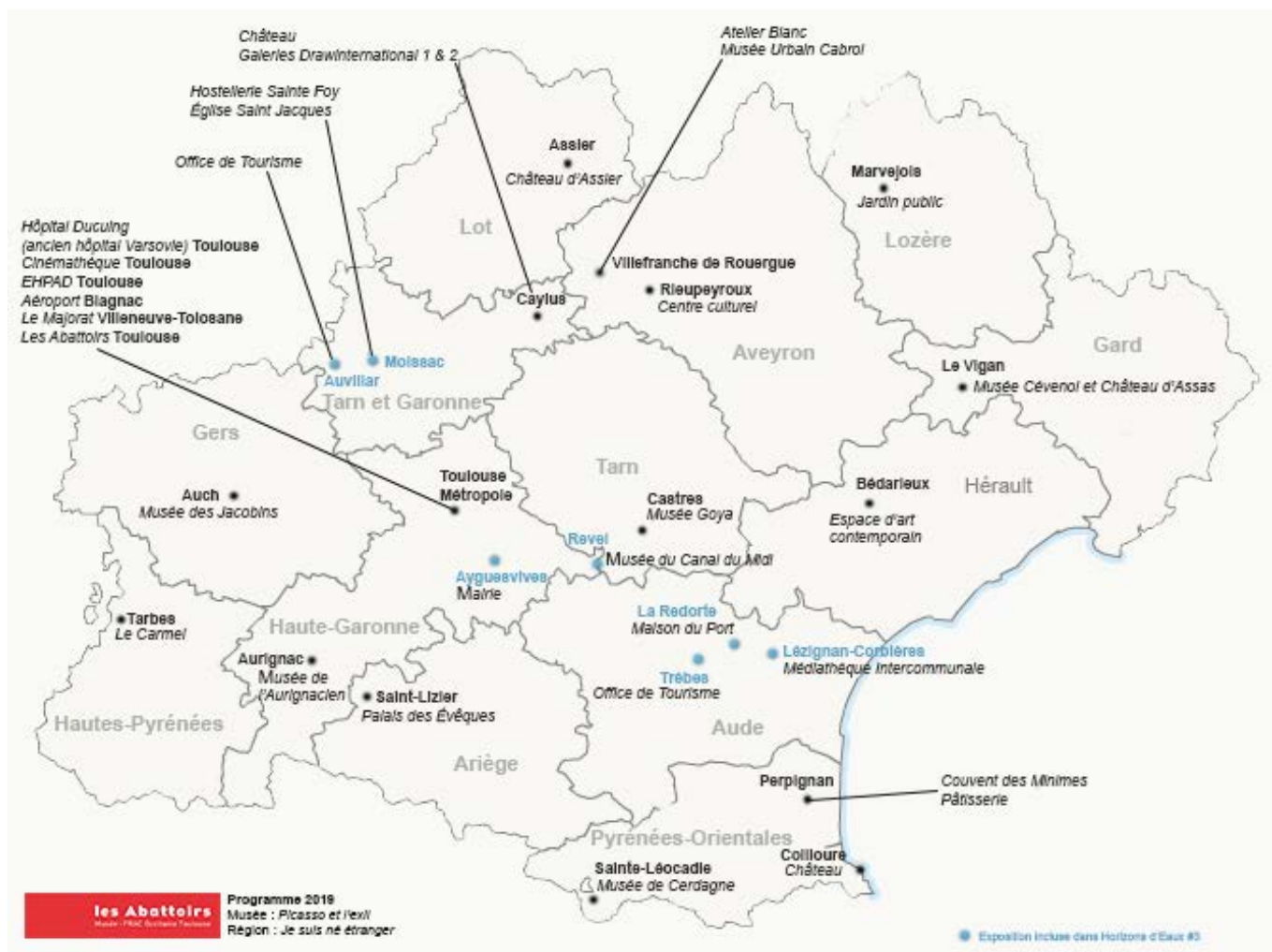


Alfredo Jaar, *Paysage*, 1986-2016, collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse, installation photographique avec miroirs © Alfredo Jaar, courtesy de l'artiste et Galerie Kamel Mennour, Paris ; fotogr. Gael Bonnefo



Teresa Margolles, *Carretilleras sobre el Puente Internacional Simón Bolívar*, 2018, C-Print, 200 x 100 cm – courtesy Mor Charpentier

# En région Occitanie



# La médiation

Depuis de nombreuses années, le département des publics des Abattoirs a développé une offre innovante envers les publics scolaires et les publics empêchés. En plus de l'offre habituelle de visites et d'ateliers, plusieurs actions nouvelles sont prévues et d'autres sont en cours de développement.

## **Sur la Région Occitanie**

### **Un établissement / une œuvre : l'art en boîte, Picasso**

Le département des publics des Abattoirs développe un projet pédagogique autour du Rideau de scène "La Dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin" de Picasso conservé aux Abattoirs. Ce projet autour du Rideau s'inscrit dans le développement de "L'art en boîte", un dispositif mis en place en 2013.

Destiné aux écoles élémentaires et maternelles de l'académie de Toulouse, son objectif est de favoriser l'éducation artistique en faisant circuler les œuvres de la collection des Abattoirs sur le territoire académique. Grâce à ces outils pédagogiques innovants, l'art s'invite au plus près des élèves, soit par des reproductions, soit par des originaux, autour de plusieurs thèmes. En 2018-2019, ce dispositif s'élargit

avec trois boîtes itinérantes contenant un ensemble d'éléments, qui permettront aux enseignants et à leurs élèves d'appréhender l'œuvre de Picasso "La Dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin". Les thèmes sont différents selon les niveaux (un sur le thème de la mythologie, un sur l'œuvre d'histoire, etc.). Ces coffrets pédagogiques se déplacent d'école en école, en lien avec les projets pédagogiques des enseignants tout au long de l'année scolaire.

## **Sur le site des Abattoirs**

### **Créer et comprendre : Picasso et la musique**

Une partie du volet médiation sur le site des Abattoirs s'articule autour de la musique. Le service des publics projette de faire appel à la musicienne Clara Gaudret. Professeure à Music'Halles et membre du groupe de jazz improvisé HOST, elle travaille sur l'improvisation croisée entre la musique et les arts visuels. Elle propose des outils et des techniques pour accompagner les enfants dans une expression personnelle en partant des mots-clefs et/ou des œuvres de l'exposition Picasso, avec une restitution du travail effectué par les classes lors de la Fête de la musique.

# Visuels presse



\* Pablo Picasso, *La Dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin*, rideau de scène pour le 14 juillet de Romain Rolland, détrempe sur toile, 8,3 x 13,25 m, don de l'artiste en 1965, collection les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse © JM Monthier © Succession Picasso 2019



Friedel Bohny-Reiter, *Femmes dans les camps*, 1942 © courtesy Archives départementales des Pyrénées-Orientales, fonds Friedel Bohny-Reiter, 1Ph 1/64.



Antoni Clavé, *Composition avec 4 gants*, 1970, collection les Abattoirs Musée - Frac Occitanie Toulouse, Huile et sérigraphie, collages et techniques mixtes sur toile, 146 x 131 cm © ADAGP, Paris, 2018 ; photogr. Auriol-Gineste



Oscar Dominguez, *L'Atlantide*, c.1950, collection Musée Goya - Dépôt du CNAP, 1955, huile sur isorel, 97 x 162 cm © Adagp, Paris, 2018 ; photogr. Ville de Castres - Musée Goya, musée d'art hispanique



Luis Fernandez, *Tête de cheval mort*, 24 août 1939, collection du Centre Pompidou, Mnam / CCI, Paris, tempera sur papier filigrané contrecollé sur contreplaqué © Ayants-droit de L. Fernandez ; photogr. Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique du MNAM/Dist. RMN-GP

# Visuels presse



Carles Fontserè, *Les Haras*, 1939, collection Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Perpignan, crayon sur papier, 31 x 24 cm © droits réservés ; photogr. Ville de Perpignan – Pascale Marchesan



Julio Gonzalez, *Main droite levée n°1*, 1942, collection Julio Gonzalez Administration, bronze, 44 x 15 x 14 cm © courtesy Julio Gonzalez Administration



Roberta Gonzalez, *Visage anguleux*, 1937, collection Julio Gonzalez Administration, encre et crayon sur papier, 51 x 34,2 cm © courtesy Julio Gonzalez Administration



Dora Maar, "*Picasso sur un escabeau peignant 'Guernica' dans l'atelier des Grands-Augustins*", mai-juin 1937, épreuve gélatino-argentique, 20,5 x 19,3 cm collection Musée national Picasso - Paris, © ADAGP, Paris, 2017 ; photo. © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso - Paris) / image RMN-GP © Succession Picasso 2019



# Visuels presse

## \* Conditions d'utilisation des œuvres de Picasso

Les œuvres devront être reproduites le plus fidèlement à l'original :

- aucun changement de couleur
- reproduction intégrale de l'œuvre

Ne sont pas autorisés ni le détournage de détails, ni le recadrage. Les surimpressions sur l'œuvre de texte, de logo, de détails de l'œuvre sont également interdites.

Dans le cas précis de la reproduction d'un détail (un vrai détail, pas un recadrage de l'œuvre), il est possible de reproduire un détail à la condition que l'œuvre intégrale soit elle-même reproduite à l'intérieur du document, la légende y faisant référence.

Par ailleurs, la reproduction des œuvres de Picasso par la presse n'est pas libre de droits. Les droits de reproduction ne seront exonérés pour les reproductions dont le format sera inférieur au quart de la page et dans le cadre d'articles faisant le compte rendu de l'exposition avant et pendant la période de l'exposition et durant 3 mois après sa fermeture.

Pour la presse audiovisuelle et web, les reproductions sont exonérées seulement durant la période de l'exposition et les images ne pourront en aucun cas être copiées, partagées ou bien redirigées.

Il est souhaité que les œuvres de Picasso ne soient pas reproduites via les réseaux sociaux.

Mention à faire figurer :

© Succession Picasso 2019

(selon le millésime de l'année de publication)

Pour toute question :

PICASSO ADMINISTRATION

8 rue Volney

75002 Paris

Tél : 01 47 03 69 70 Fax : 01 47 03 69 60

Contact : Élodie de Almeida Satan / [elodie@picasso.fr](mailto:elodie@picasso.fr)

# Picasso-Méditerranée



## Picasso-Méditerranée, une initiative du Musée national Picasso-Paris

Mettre en valeur la richesse des liens unissant Picasso et la Méditerranée, au sens large, en programmant de 2017 à 2019 un cycle culturel dynamique, multi-forme et pluridisciplinaire est au fondement du projet « Picasso-Méditerranée ». Cette manifestation se définit avant tout comme une série d'expositions et un projet scientifique dans une dimension à la fois patrimoniale et contemporaine. L'identité de chaque institution est pleinement respectée. L'ambition est de créer une synergie, afin que chacun puisse développer son projet tout en gardant sa singularité dans une démarche qui se veut fédératrice.

À l'initiative du Musée national Picasso-Paris, ce parcours dans l'œuvre de l'artiste et dans les lieux qui l'ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.

Plus de quarante-cinq expositions sont d'ores et déjà programmées : monographiques, thématiques, en dialogue avec des contemporains de Picasso ou des artistes d'aujourd'hui, focus sur une technique, une période, un lieu de vie ou de création, elles offrent toutes une approche singulière et renouvelée de l'œuvre picassienne sous le prisme méditerranéen.

Aujourd'hui, le réseau comprend soixante-dix institutions dans neuf pays se coordonnant avec une communication commune au travers notamment d'un label, d'une charte graphique et d'un site internet.

Des comités de pilotage sont organisés régulièrement, et la manifestation est ponctuée par des séminaires de recherches dans des lieux prestigieux.

Cette saison Picasso fait l'objet d'une publication numérique et fera l'objet d'une publication papier.

La programmation est à retrouver sur [www.picasso-mediterranee.org](http://www.picasso-mediterranee.org)

Facebook : <https://www.facebook.com/picassomediterranee/>

Contact : [picasso-mediterranee@museepicassoparis.fr](mailto:picasso-mediterranee@museepicassoparis.fr)



Pablo Picasso, *La Flûte de Pan*, 1923, Antibes, huile sur toile, 205 x 174 cm, Dation Pablo Picasso, 1979, MP79, Musée national Picasso-Paris © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Jean-Gilles Berizzi © Succession Picasso 2019

# Mécènes et partenaires

Cette exposition est organisée grâce au soutien exceptionnel du Musée national Picasso-Paris à l'occasion du projet "Picasso-Méditerranée"



Dans le cadre RETIRADA 2019, programme de la région Occitanie



En collaboration avec ACCIÓN CULTURAL ESPAÑOLA, AC/E



Avec le soutien également de :



MAZARIS



Blackwall Green | INSURANCE SPECIALISTS TO THE ART WORLD



les Amis  
du Musée  
des Abattoirs

Les soutiens institutionnels :

MAIRIE DE



TOULOUSE  
www.toulouse.fr



En partenariat avec :



# À propos des Abattoirs

## Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse

Institution inédite née de la fusion du Musée d'art moderne et contemporain de la Ville de Toulouse, et du Fonds régional d'art contemporain Occitanie, les Abattoirs proposent des expositions historiques et des créations d'artistes depuis 2000 dans un bâtiment patrimonial du 19<sup>e</sup> siècle réunissant une bibliothèque, des ateliers, un centre de documentation, une galerie des publics, un auditorium, une librairie et un restaurant.

La reconnaissance des Abattoirs est liée à sa programmation d'expositions sur son site toulousain et en région Occitanie, à la présence d'artistes majeurs au sein de sa collection, à ses partenariats avec de grands musées nationaux et internationaux, et à la diversité de ses programmes envers tous les publics.

Labellisés "Musée de France", les Abattoirs sont un lieu culturel pleinement fédérateur au cœur du quartier Saint-Cyprien.

Depuis septembre 2016, les Abattoirs sont dirigés par Annabelle Ténèze.

### Les Abattoirs en chiffres (2017)

- 159 079 entrées aux Abattoirs (+2,6%)
- 43 expositions dans 8 départements de l'Occitanie
- 521 052 visiteurs des expositions en région
- 1 543 mouvements d'œuvres
- 62 046 scolaires touchés par les actions des Abattoirs
- 5 755 lecteurs accueillis à la médiathèque
- 29 600 abonnés Facebook (+9,6%)
- 4 partenariats internationaux
  - Centre George Pompidou (Paris)
  - Hirshhorn Museum and Sculpture Garden (Washington D.C., USA)
  - Museo de Antioquia (Medellín, Colombie)
  - Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León (Espagne)



# Les soutiens institutionnels

## Mairie de Toulouse

Ville d'histoire et de culture, Toulouse dispose aujourd'hui d'un patrimoine qui témoigne de son rayonnement depuis l'antiquité dans le domaine politique, économique, religieux, culturel et intellectuel. La Mairie entend valoriser cet héritage auprès de ses habitants et des touristes en le rendant plus attractif, plus accessible et plus en phase avec le monde d'aujourd'hui.

Toulouse devient ainsi une plateforme de la création artistique moderne et contemporaine, dans un esprit d'ouverture à toutes les formes d'expression : peinture, sculpture, photographie, arts graphiques, design, nouveaux médias, musique, théâtre...

La Ville manifeste pleinement son soutien à l'art moderne et contemporain et s'appuie pour cela sur des institutions dédiées à la création, comme les Abattoirs qui jouent désormais un rôle prépondérant dans la diffusion des formes artistiques modernes et contemporaines internationales, nationales et régionales, et qui offrent à tous les publics un vaste espace accueillant des expositions permanentes et temporaires, des expérimentations artistiques et de l'aide à la création.

**MAIRIE DE**  **TOULOUSE**

## La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Le paysage de l'art contemporain en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est extrêmement riche et dynamique. La Région soutient ses acteurs et accompagne ses structures de diffusion.

La Région compte deux Fonds Régionaux d'Art Contemporain qui constituent ses outils majeurs de la politique régionale en matière de développement de l'art contemporain.

Le Frac Occitanie Toulouse, au sein du Syndicat mixte les Abattoirs, a acquis en trente ans 1 200 œuvres et le Frac Occitanie Montpellier, est constitué quant à lui de 1 400 œuvres. Ces collections ont été acquises par la Région avec le soutien financier de l'Etat.

Ces deux Frac assurent plusieurs missions essentielles : la constitution d'une collection représentative de "l'art de notre temps", la diffusion de cette collection sur l'ensemble du territoire régional, le soutien à la création en relation avec les artistes, et la sensibilisation et la formation des publics les plus larges possibles.

Service presse Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

– Montpellier:

[presse-region@laregion.fr](mailto:presse-region@laregion.fr)

– Toulouse :

[service.presse@laregion.fr](mailto:service.presse@laregion.fr)

[www.laregion.fr](http://www.laregion.fr)



## Ministère de la Culture

Les directions régionales des affaires culturelles (Drac), services déconcentrés du ministère de la Culture, mettent en œuvre, sous l'autorité du préfet de région et des préfets de départements, la politique culturelle définie par le gouvernement. Elles exercent une fonction de soutien, de conseil, d'expertise et de contrôle auprès des partenaires culturels et des collectivités territoriales dans tous les secteurs d'activité du ministère de la Culture : Patrimoine, musées, archives, livre et lecture publique, musique, danse, théâtre et spectacles, culture scientifique et technique, arts plastiques, cinéma et audiovisuel.

À ce titre, la Drac Occitanie apporte un soutien financier au Syndicat mixte les Abattoirs, au vu de son projet artistique et culturel d'intérêt général en faveur de l'enrichissement, de la conservation, de l'étude scientifique et de la mise en valeur d'une collection d'œuvres d'art contemporain, de sa diffusion et de la sensibilisation des publics, au titre du label "fonds régional d'art contemporain", dit "Frac". Les structures labellisées "Frac", aux côtés des labels "centres d'art d'intérêt national", constituent un réseau national de référence contribuant au soutien et au développement de la création contemporaine dans le domaine des arts visuels.

La Drac peut, en outre, avec la Région Occitanie, contribuer à l'enrichissement de ses collections d'art moderne et contemporain par l'intermédiaire d'un fonds régional d'acquisition pour les musées, dit "Fram", et par sa restauration dans le cadre du nouveau dispositif du Frac (fonds régional d'aide à la restauration).

Ce soutien s'appuie sur deux textes de référence : le livre IV du Code du Patrimoine et le décret du 28 mars 2017 relatif aux labels et au conventionnement dans les domaines du spectacle vivant et des arts plastiques.



## **les Abattoirs**

Musée - Frac Occitanie Toulouse  
Musée d'art moderne et contemporain  
Fonds régional d'art contemporain

76 allées Charles de Fitte  
31300 Toulouse  
www.lesabattoirs.org

33 (0) 5 62 48 58 00 (accueil administration)  
ou 33 (0) 5 34 51 10 60 (serveur vocal)

### Accès

Métro : ligne A, arrêt "Saint-Cyprien République"  
Bus : n°31 et 45, arrêt "les Abattoirs"

### Horaires

Ouvert du mercredi au dimanche de 12h00 à 18h00.  
Nocturne le jeudi jusqu'à 20h00 (hors vacances scolaires).

### Tarifs

Plein tarif : 8,00 €  
Tarif réduit : 5,00 €

### Contacts

**Direction artistique**  
Annabelle Ténèze  
at@lesabattoirs.org

### **Expositions sur site**

Valentin Rodriguez  
vr@lesabattoirs.org

### **Expositions en région**

Emmanuelle Hamon  
eh@lesabattoirs.org

### **Service des publics**

Laurence Darrigand  
ld@lesabattoirs.org

### **Communication**

Jason Petit-Jean  
+ 33 (0) 5 34 51 10 68  
jpp@lesabattoirs.org

### Contact presse nationale et internationale

#### **anne samson communications**

Federica Forte  
+ 33 (0)1 40 36 84 40  
federica@annesamson.com